

Ralentissement de la création d'emploi en 2011, malgré un bon début d'année

Après un rebond en 2010, la création nette d'emplois s'est fortement atténuée en 2011. Près de 3 500 emplois salariés ont été créés dans les secteurs principalement marchands. Sur la lancée de 2010, le premier trimestre 2011 a été favorable. Ensuite, la dynamique de création d'emplois s'est éteinte lors des 3 derniers trimestres, pendant lesquels l'emploi est resté stable. La progression de l'emploi salarié, de 0,5 % sur un an, est du même ordre au niveau national (+ 0,4 %). Fin 2011, l'économie bretonne a retrouvé la moitié des 23 000 emplois perdus durant la crise.

Pour la première fois depuis 2001, l'emploi industriel ne recule pas. Après une forte reprise en 2010, l'emploi intérimaire s'érode régulièrement tout au long de l'année, alors que les autres services marchands, après un début d'année favorable, peinent ensuite à créer des emplois.

Effritement de l'emploi dans l'agroalimentaire

Comme au niveau national, les effectifs salariés dans l'industrie agroalimentaire baissent très légèrement, avec 200 emplois détruits sur 68 000 en 2011. Le recours à l'intérim est également en recul dans ce secteur. Le secteur agroalimentaire, un des piliers de l'industrie bretonne, est fortement exposé à la concurrence internationale d'une part, et dégage peu de valeur ajoutée d'autre part. L'industrie agroalimentaire a perdu plus de 4 000 emplois depuis 2001 en Bretagne. Face à ce constat, un contrat de filière a été signé avec la région Bretagne en 2010, visant notamment à améliorer l'attractivité du secteur, la connaissance des métiers ainsi qu'à encourager l'innovation et la valorisation des produits pour mieux rémunérer la filière.

Des entreprises engagent des programmes d'investissement, d'autres parviennent à préserver l'emploi, voire embaucher. Ainsi, Mix Buffet, spécialisé dans la fabrication de

salades composées vendues fraîches dans la grande distribution, a investi dans la construction d'une nouvelle usine à Guer. L'accroissement de ses capacités de production a permis la création d'environ 75 emplois en 2011. Malgré des difficultés financières, le groupe Doux a renforcé ses effectifs de plus de 70 personnes dans son abattoir de Plouray, et de 150 personnes sur le site d'abattage de Châteaulin, pour faire face à une hausse de la demande de viande de volaille, notamment sur les marchés asiatiques, africains et du Moyen-Orient.

A l'inverse, le groupe Sodiaal, propriétaire du laitier Entremont, a annoncé la fermeture en 2012 de l'usine située à Carhaix. Les salariés d'Entremont pourront peut-être rejoindre la nouvelle usine du laitier chinois Synutra qui va investir 80 millions d'euros dans une unité de production de laits infantiles, mais elle ne fonctionnera pas avant 2013. Une soixantaine d'emplois d'Entremont sur 230 sont d'ores et déjà détruits en 2011.

L'industrie automobile limite les pertes d'emploi

Après trois années de très forte baisse, avec plus de 3 000 emplois perdus, le secteur de la fabrication de matériel de transport voit ses pertes d'emplois s'atténuer en 2011, avec un recul de 0,4 %.

Après la fin du dispositif de prime à la casse,

fin 2010, la vente de voitures neuves en France a reculé de 2,1 % en 2011. L'usine PSA Peugeot Citroën de la Janais à Chartres-de-Bretagne, premier employeur régional, stabilise ses effectifs en 2011. Dopé par le lancement de la 508, le site de Rennes embauche une centaine de salariés, dont certains en intérim, en début d'année. Toutefois le succès commercial du nouveau modèle haut de gamme du constructeur ne suffit pas à maintenir l'emploi ; une centaine d'emplois est perdue en cours d'année.

L'activité du principal donneur d'ordre régional conditionne la production de nombreux équipementiers sous-traitants que l'on retrouve dans divers secteurs tels que la fabrication d'équipements électriques et électroniques, la métallurgie ou la fabrication de produits plastiques et caoutchouc. Nombre d'entre eux continuent à connaître une situation difficile en 2011. Par exemple, la Manufacture de produits automobiles de Ploërmel (MPAP) souffre notamment de l'arrêt de la fabrication de la Peugeot 407 à PSA Rennes, voiture pour laquelle l'usine ploërmelaise concevait tapis et sièges maitassés. L'équipementier voit ses effectifs diminuer d'une quarantaine de salariés en 2011, qui s'ajoutent aux pertes d'emplois de 2009 et 2010.

Faurecia acquiert le site Visteon de Noyal-Châtillon. L'activité de fabrication de panneaux de portes est maintenue sur le site proche de Rennes, alors que l'activité de fa-

brication de planches de bord est transférée vers l'usine de Bains-sur-Oust. Si les salariés ont la possibilité d'être reclassés vers d'autres sites de Visteon, la restructuration engendre la destruction de près d'une centaine d'emplois dans la région.

La fermeture à Louvigné-de-Bais du site de Filtrauto, fabricant de filtres pour l'industrie automobile, entraîne la disparition d'une soixantaine d'emplois dans une zone où l'emploi industriel a déjà été fortement éprouvé.

A l'inverse, la situation s'améliore à Bretagne Ateliers, qui profite de la production de la nouvelle Peugeot 508 et poursuit sa diversification. L'entreprise augmente ses effectifs d'une quarantaine de postes sur ses deux sites de Noyal-Châtillon.

Des secteurs industriels résistent, d'autres souffrent

Si la filière automobile connaît des difficultés, d'autres secteurs industriels résistent mieux. La fabrication de machines et équipements voit ses effectifs augmenter en 2011, à l'image de la société Mailleux à Acigné qui gagne une cinquantaine d'emplois. Cette entreprise, produisant du matériel de lavage pour les tracteurs, investit pour renforcer ses lignes de production et rapatrie certaines activités auparavant sous-traitées.

La réparation et installation de machines et d'équipements, la fabrication de produits métalliques, la construction et la réparation navale ou encore l'industrie chimique connaissent également une évolution de l'emploi positive.

En revanche, ce n'est pas le cas de la fabrication de produits informatiques, électroni-

ques et optiques, qui a pâti notamment de la mise en redressement judiciaire de la société TES electronic solution, fabricant de circuits imprimés dans le Pays de Redon. La reprise par Asteel Flash Europe ne permet de maintenir qu'environ 200 des 300 salariés.

L'emploi se stabilise dans la construction

En 2011, le nombre de logements autorisés ou mis au chantier augmente sensiblement. De même, les surfaces autorisées dans le secteur non résidentiel non agricole progressent pour la première fois depuis 4 ans. Ce contexte favorable ne se traduit toutefois pas pleinement en termes de création d'emplois.

Après deux années particulièrement difficiles, avec environ 4 000 emplois détruits, la construction se stabilise en 2011. Cependant, l'évolution est inégale sur l'ensemble

L'industrie ne perd plus d'emploi en 2011

Évolution annuelle de l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands *

	Bretagne		France
	Effectifs (en milliers)	Évolution (en %)	Évolution (en %)
	2011	2011	2011
ENSEMBLE	715,1	0,5	0,9
Industrie	176,0	0,0	-0,9
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	68,2	-0,3	-0,2
Coéfaction et raffinage + Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	13,1	0,9	0,5
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques; fabrication de machines	18,3	-0,8	-0,9
Fabrication de matériels de transport	12,3	-0,4	-7,0
Fabrication d'autres produits industriels	64,1	0,5	-0,7
Construction	76,1	-0,2	-1,3
Commerce	149,1	1,1	0,0
Services	313,8	0,6	2,9
Transports et entreposage	57,0	-0,2	-0,4
Hébergement et restauration	41,6	1,6	0,6
Information et communication	26,4	2,0	1,9
Activités financières et d'assurance	31,2	2,1	2,6
Activités immobilières	7,9	2,8	3,8
Activités scientifiques et techniques; services administratifs et de soutien ; hors intérim	80,6	0,9	0,6
Intérim	32,7	-1,5	18,7
Autres activités de services hors particuliers employeurs	36,4	-0,4	4,7
Services hors intérim	281,1	0,9	1,3

* hors agriculture, administration, santé, enseignement, action sociale et particuliers employeurs

Source : Insee, estimations d'emploi ; données provisoires au 31/12/2011, CVS.

de l'année. Le rebond observé en début d'année est entièrement effacé au cours des trois derniers trimestres. Le recours à l'intérim, après avoir augmenté au cours des neuf premiers mois, est, au dernier trimestre, en-deçà de celui observé à la même période en 2010.

Le commerce crée à nouveau des emplois

Le tertiaire marchand reste le principal moteur de la croissance de l'emploi en Bretagne, comme dans le reste du pays. En 2011, environ 4 000 emplois (+ 1 %) sont créés dans le tertiaire hors intérim.

Malgré une nette décélération de la consommation des ménages en France en 2011, le commerce contribue positivement à la hausse de l'emploi tertiaire. Après deux années plus difficiles, l'emploi dans le commerce connaît une hausse de + 1,1 % en 2011 en Bretagne, et retrouve quasiment le niveau de la fin de l'année 2008. En particulier, le commerce de gros hors automobile et le commerce de détail en magasin non spécialisé, représentant plus de la moitié des emplois du secteur, enregistrent un regain de créations d'emplois.

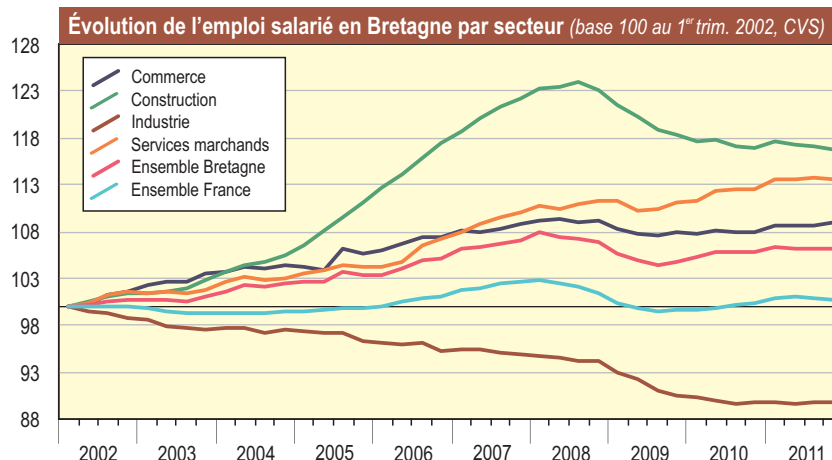
Par exemple, la société Bio3G, à Merdrignac, spécialisée dans la vente de solutions agronomiques pour les agriculteurs et les espaces verts, voit son chiffre d'affaires augmenter de 35 % entre 2010 et 2011 et ses effectifs croître d'environ 70 personnes depuis la fin 2008. Très dispersé dans de petites structures, l'emploi dans le commerce de détail profite de la création ou de l'extension de zones commerciales.

A l'inverse, l'emploi recule dans les commerces de détail d'équipements du foyer en magasin spécialisé, reflétant la prudence des ménages et le développement de la vente en ligne.

Hausse moins rapide dans la plupart des services marchands

En 2011, la fréquentation des hôtels et campings bretons est en hausse de 2,5 %. La clientèle française, contrairement à 2010, soutient cette croissance. L'emploi dans le secteur de l'hébergement-restauration profite globalement de cette orientation et gagne 1,6 % en 2011. Cependant, si l'emploi dans la restauration est bien orienté, ce n'est pas

L'emploi progresse peu en 2011



Source : Insee, estimations d'emploi

le cas dans l'hébergement où il se tasse légèrement.

Les effectifs du secteur information et communication, à peine touché par la crise en 2009, progressent de 2 % en 2011. Cette évolution, semblable à celle de 2010, reste cependant très en retrait des croissances supérieures à 5 % de la période 2005 - 2008. Les activités de programmation, conseil et autres activités informatiques sont particulièrement porteuses, à l'image du groupe informatique Steria, spécialiste du conseil, de l'intégration de systèmes et de l'infogérance, qui recrute une cinquantaine d'experts techniques ou de jeunes diplômés dans son agence de Rennes. Par contre, les activités liées à l'édition sont à la peine. C'est le cas de la société Comareg qui exploite un hebdomadaire gratuit de petites annonces ainsi qu'un site internet. Placée en redressement judiciaire, le centre d'appels de Chantepie ferme en fin d'année, et plus de 60 emplois sont détruits.

Dans un contexte de crise de confiance des investisseurs mondiaux dans la zone euro, liée à l'endettement excessif de certains états, les banques françaises ont continué à financer l'économie bien qu'elles aient subi, comme toutes les banques européennes, le contrecoup de la crise de la dette souveraine. En 2011, l'encours de crédit à l'économie française a augmenté de 5,3 %, selon la Banque de France, soit une augmentation supérieure à la moyenne de la zone euro et bien au-delà de l'évolution de la croissance économique dans l'hexagone.

L'emploi dans les activités financières et d'assurance continue à croître, + 2,1 % en Bretagne en 2011 après + 2,5 % en 2010. L'évolution annuelle est comparable à celle

du niveau national en 2011. Le domaine bancaire est le principal créateur d'emplois, alors que, dans les assurances, la hausse est plus modérée que l'an dernier.

Les activités immobilières ont connu la tourmente de la crise, perdant près de 15 % de leurs effectifs entre le premier trimestre 2008 et le troisième trimestre 2009. La reprise du marché de l'immobilier a depuis permis au secteur de renouer avec une progression de l'emploi. En 2011, il augmente de 2,8 % en Bretagne alors qu'il est quasiment stable au niveau national.

Après avoir perdu environ un millier d'emplois sur les 58 000 début 2009, les transports stabilisent leurs effectifs en 2009. La reprise de l'activité hésitante, le coût sans cesse croissant des carburants et la vive concurrence internationale pèsent sur la marge des entreprises du secteur et ne favorise pas la création d'emplois permanents. Cependant, le recours à l'intérim augmente, comme en 2010.

Les services aux entreprises en hausse...

En 2011, la hausse de l'emploi est de 0,9 % dans les activités scientifiques et techniques, les services administratifs et de soutien (hors intérim). Cela représente environ 80 000 personnes, soit près 30 % des salariés bretons des services (hors intérim). L'emploi dans ces activités, principalement orientées vers les services aux entreprises, avait aussi connu les effets de la crise mais de manière moins brutale et moins durable que dans de nombreuses autres activités. La reprise de la création d'emplois, amorcée fin 2009, apparaît toutefois moins soutenue qu'avant la

crise. Au sein de ce secteur hétérogène, la plupart des activités sont bien orientées en 2011, à l'image des activités juridiques et comptables, des activités d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyse techniques, des activités de nettoyage ou des activités administratives. Quelques-unes, telles la publicité et les études de marché ou les activités des agences de voyage, dont le poids dans l'emploi est moins important, ne suivent toutefois pas cette tendance et connaissent un recul sensible.

...mais pas les services aux personnes

Les services orientés vers les personnes, après la hausse remarquable de 4,5 % de l'emploi salarié (hors salariés employés par des particuliers) en 2010, marquent le pas et perdent 0,4 % en 2011. La baisse est encore nettement plus importante au niveau national (- 3,7 %). La réparation d'ordinateurs, les activités sportives, récréatives et de loisirs restent bien orientées. A l'inverse, les activités créatives, artistiques et de spectacle ou la coiffure perdent des emplois.

■ Stéphane Moro - Insee

Recul de l'emploi intérimaire

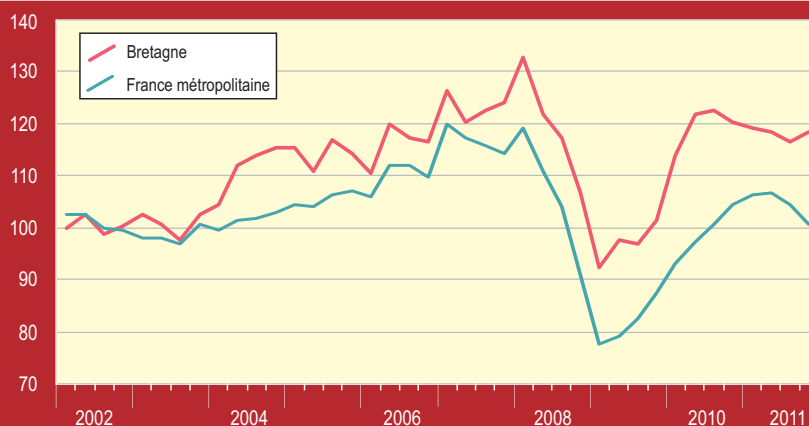
Le nombre de contrats en cours en fin d'année 2011 est en recul de 1,5% par rapport à la fin 2010. Amorcé au quatrième trimestre 2010, le tassement de l'emploi intérimaire se poursuit sur les 9 premiers mois de l'année, avant de se redresser légèrement au quatrième trimestre. L'emploi intérimaire avait particulièrement souffert à partir de la mi-2008 et voyait ses effectifs en fin de trimestre fondre de 30% en un an. Les chefs d'entreprises ont ensuite eu de nouveau recours à la main d'œuvre temporaire pour ajuster leur besoin au retour de l'activité.

L'industrie agroalimentaire emploie près d'un tiers des intérimaires bretons et a fortement diminué son recours à l'intérim en 2011. Dans les autres secteurs industriels, à l'inverse, l'emploi intérimaire progresse, malgré un quatrième trimestre moins favorable. C'est ainsi le cas dans l'industrie automobile, pour la deuxième année consécutive, qui s'était séparée de la plupart de ses intérimaires en 2009.

La construction est également une activité fortement utilisatrice d'intérimaires. Alors que l'emploi peine à repartir dans ce secteur, le recours à l'intérim y a progressé en 2011 comme en 2010.

Par ailleurs, l'intérim se stabilise dans le commerce et le transport.

Évolution de l'emploi intérimaire en fin de trimestre (Base 100 au 4^e trimestre 2011 - CVS)



Source : Insee, estimations d'emploi